

CONVIVANCE

un projet artistique protéiforme
dans le quartier du Grand Parc à Bordeaux et sur Bordeaux Métropole

DE JANVIER À SEPTEMBRE 2018



SOMMAIRE

- P. 3** PRÉSENTATION DU PROJET
- P. 4** PROGRAMME DE « CONVIVANCE »
- P. 5** LA GALERIE DES COMMUNS
- P.7** LE JARDIN PARTAGÉ
- P.10** FILM DOCUMENTAIRE-FICTION
- P. 11** PORTRAITS DE FEMMES
- P. 13** LE BANC À PALABRE
- P. 14** THÉÂTRE D'OBJET
- P. 16** ACTIONS RÉALISÉES EN 2017
DANS LE QUARTIER DU GRAND PARC
- P. 24** NOS ÉQUIPEMENTS ITINÉRANTS
- P. 34** L'ANNEXE B
- P. 34** L'AGENCE CRÉATIVE
- P. 36** PARTENAIRES
- P. 38** CONTACTS

PRÉSENTATION DU PROJET

CONVIVANCE

DES RÉSIDENCES DE CRÉATION DANS LES LIEUX ET ESPACES PUBLICS EN
MUTATION DU QUARTIER DU GRAND PARC

DES ACTIONS ET DES EXPOSITIONS ITINÉRANTES À BORDEAUX ET SUR LA
MÉTROPOLE BORDELAISE

Le principe même de la permaculture est de faire cohabiter sur une petite surface le plus grand nombre de plantes possible sans que celles-ci ne rentrent en concurrence mais bien au contraire pour qu'elles s'entraident. Si ce principe permaculturel était appliqué pour les hommes dans nos villes ou uniquement à l'échelle d'un quartier cela s'apparenterait à la ville idéale. Pourquoi ne pas imaginer qu'au sein de cette cité rêvée, les artistes auraient un rôle central à jouer, en tant qu'acteurs de Convivance? L'artiste serait alors celui qui nous permet de regarder le monde différemment, de le rêver et de le vivre autrement.

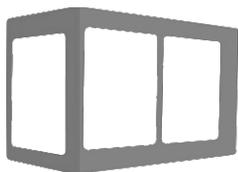
C'est ce que nous proposons ici, dans le quartier du Grand-Parc à Bordeaux, où des artistes ont posé leurs valises dans un bâtiment inhabité, l'annexe b, transformé en espace de fabrique artistique au dessus de la salle de prière musulmane. Par de petites actions, des temps de rencontre, des expositions, des ateliers, nous proposons des moments de Convivances artistiques qui s'infiltreront dans les interstices du quotidien du quartier et de la vie des personnes et qui se déploieront sur la métropole bordelaise.

Ce projet est déjà en action. On s'installe ici ou là, parfois dans un EHPAD, dans une structure scolaire, parfois dans la rue, sur les espaces verts, dans le centre commercial, devant la bibliothèque... On agit à travers des temps de partage simples, des œuvres, des actions, des ateliers, des palabres et des déjeuners qui, tous unis, mêlent art et société. Pour 5 minutes, quelques heures, quelques mois ou des années. Qui sait ? Que restera-il de ces temps passés ensemble ? Une œuvre collective immatérielle ? Un bon moment ? Des souvenirs ? Peut-être tout ça ? On aura grandi, on aura avancé, on aura fait ensemble, on aura provoqué des rencontres, on aura appris de l'autre dans un mouvement d'acculturation réciproque. C'est ce que nous aimons dans ce terme de « Convivance » qui définit la « Capacité de groupes humains différents à cohabiter harmonieusement au sein d'une entité locale, nationale, fédérale, communautaire... »

« Convivance » est un programme où le cheminement vers l'œuvre à autant d'importance que l'œuvre elle-même, où le cheminement fait œuvre. Au cœur de ce projet, des créatifs pour qui la « Convivance » fait sens dans leurs pratiques et leurs engagements d'artistes seront les acteurs principaux de ces temps. Avec des actions programmées (résidences d'artistes, expositions, ateliers...) et d'autres qui se dessineront au fur et à mesure des rencontres. « Convivance » ne prétend être rien d'autre que ce que son titre annonce. Un projet d'art contemporain permaculturel.

Le projet se décline en plusieurs scénarii d'actions qui peuvent évoluer en fonction des rencontres et des envies des structures et des personnes avec qui nous les développerons. C'est un projet où le processus est ouvert et évolutif qui prend sa source dans le quartier du Grand Parc et qui circulera sur la métropole bordelaise.

PROGRAMME



LA GALERIE DES COMMUNS

NADIA RUSSELL KISSOON

EXPOSITION GALERIE TINBOX MOBILE

La boîte à collecte : de janvier à avril 2018 dans le quartier du Grand Parc à Bordeaux

L'édition : sortie lors de l'exposition en juin 2018

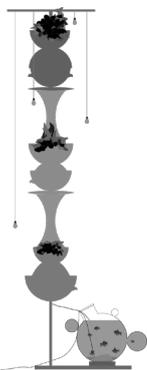
Les expositions : entre juin et juillet 2018 dans les espaces publics du quartier du Grand Parc et entre juillet et septembre dans des villes de la métropole bordelaise



CRÉATIVE MOBILE

BUREAU ET ATELIERS ITÉRANTS DE L'AGENCE CRÉATIVE

Elle accompagne plusieurs actions du projet de janvier à septembre 2018



LES ATELIERS D'OBJETS

Ateliers entre avril et septembre 2018 dans les espaces publics

LE JARDIN PARTAGÉ

« SCULPTURES AQUAPONIQUES »

TOMMY VISSENBERG / DELPHINE GOUZILLE / NADIA RUSSELL KISSOON

GALERIE TINBOX MOBILE

Exposition itinérante dans les structures du quartier du Grand Parc à partir de janvier 2018



FILM DOCUMENTAIRE-FICTION

« LETTRES FILMÉES »

MOHAMED THARA

Résidence de mars 2017 à mars 2018

Projection en juin-juillet 2018

dans les espaces publics du quartier du Grand Parc et de la métropole bordelaise



PORTRAITS DE FEMMES

« PROMENONS-NOUS DANS LE MOI PENDANT QUE LE VOUS N'Y EST PAS »

CLAIRE SOUBRIER

Résidence de 2 mois en 2018

Exposition en juin-juillet 2018 dans le quartier du Grand Parc à Bordeaux

Édition d'un catalogue envisagée



LE BANC À PALABRE

« LE BANC INTERGÉNÉRATIONNEL »

DELPHINE GOUZILLE

Exposition juin-juillet 2018 avec possibilité de prolongement dans le quartier du Grand Parc



THÉÂTRE D'OBJET

« LA SOUPE À LA CONSPIRATION » D'APRÈS UBU ROI D'ALFRED JARRY

COLLECTIF DE LA NAINÉ ROUGE

Représentations dans les espaces publics du quartier du Grand Parc

et de la métropole bordelaise

Entre juin et septembre 2018

Les dates sont susceptibles d'être modifiées en fonction des programmations et actualités des structures partenaires.

LA GALERIE DES COMMUNS

NADIA RUSSELL KISSOON GALERIE TINBOX MOBILE

La galerie des communs est une exposition collective d'objets appartenant aux habitants du quartier du Grand-Parc. Ce projet imaginé par Nadia Russell Kissoon raconte des histoires à partir d'objets intimes collectés. C'est un projet qui invite les personnes à participer à une expérience collective leur permettant d'exprimer une part de leur extimité à travers des objets qui leur sont intimes. Ce projet propose le transfert de l'objet du monde de l'usuel à celui du visuel au sein de la galerie Tinbox. L'objet rentre dans un nouvel espace-temps durant l'exposition avant de retrouver sa fonction première dans l'univers quotidien de son propriétaire. Le temps de l'exposition, il devient œuvre en rejoignant un processus créatif se définissant comme une œuvre collective. « Il est un objet réel qui n'est plus dans le réel* ». Il rejoint l'interstice du monde de l'art en devenant un ready-made éphémère.

(*J.Devallon 1986, « Claquemurer, pour ainsi dire, tout l'univers. La mise en exposition », Paris, Éd. Centre Georges Pompidou)



« MULT » / Exposition-showroom de multiples de plus de quarante artistes / L'Agence Créative - Galerie Tinbox dans l'espace public / À l'occasion du Bordeaux Week-End Galeries / 2014 / Bordeaux

Pour concrétiser ce projet trois temps sont imaginés : un temps pour collecter les objets au sein de la boîte à collecte, un temps d'exposition et une édition permettant de garder une trace de l'aventure :

LA BOITE À COLLECTE

La boîte à collecte est un dispositif-œuvre mobile tracté par un vélo qui se déplacera dans les structures publiques du quartier et dans la rue pour aller à la rencontre des habitants. Ce dispositif comprend une boîte et un bureau permettant aux personnes de déposer un objet et de raconter son histoire. Chaque objet sera archivé et précieusement conservé.

L'EXPOSITION

Les objets seront exposés lors d'une exposition collective en juin dans le quartier du Grand-Parc et ailleurs, dans la galerie TINBOX Mobile. Les objets seront rendus à leur propriétaire à la fin du projet lors d'un grand déjeuner sur l'herbe.

L'ÉDITION

Afin de garder la mémoire de ce projet une édition sera réalisée. Elle réunira l'ensemble des objets, les propos des propriétaires et un texte de Denis Decourchelle, anthropologue qui travaille sur la notion de « commun ».

WWW.LAGENCE-CREATIVE.COM/NADIARUSSELLKISSOON.HTML

LES ATELIERS D'OBJETS

Et si au lieu de jeter nos objets nous les transformions en objets d'art ? Ces ateliers proposent de réaliser des créations à partir d'objets cassés du quotidien. Une forme de résilience de l'objet usuel.



« MULT » / Exposition-showroom de multiples de plus de quarante artistes / L'Agence Créative - Galerie Tinbox dans l'espace public / À l'occasion du Bordeaux Week-End Galeries / 2014 / Bordeaux

LE JARDIN PARTAGÉ

« SCULPTURES AQUAPONIQUES »

TOMMY VISSENBERG MAGALIE BAUDRIMONT
DELPHINE GOUZILLE JÉRÔME CACHOT
NADIA RUSSELL KISSOON

« Sculptures aquaponiques » est un jardin mobile oscillant entre sculpture et système aquaponique qui consiste à faire pousser des plantes en symbiose avec l'élevage de poissons. Conçu par les artistes Tommy Vissenberg, Delphine Gouzille et Nadia Russell Kisson, ce projet holistique, écologique, poétique et artistique interroge notre capacité à prendre soin de la nature de manière collective. Les « Sculptures Aquaponiques » doivent être en permanence activées afin que plantes et écosystème aquatique puissent vivre. Dans le cadre du projet « Convivance », nous proposons de faire circuler les Sculptures aquaponiques dans les structures du quartier et pourquoi pas chez l'habitant afin que le projet puisse se développer grâce aux soins que chaque personne engagée dans le projet apportera à l'œuvre. Ce projet devient ainsi un « jardin partagé ».

Le projet « Sculptures Aquaponiques » est né de rencontres entre des personnes évoluant dans des champs disciplinaires artistiques et scientifiques qui ne sont pas voués naturellement à se rencontrer. « Sculptures Aquaponiques » est un projet holistique et permaculturel où se mêlent l'art, le design, la technologie et l'écologie.

Au départ une idée, celle d'allier l'aquaponie à l'art, c'est ainsi que germe un concept dans l'esprit de Nadia Russell Kisson, auteure de L'Agence Créative : la création de « Sculptures Aquaponiques ». Pour concrétiser ce projet, elle s'est associée à deux artistes, Tommy Vissenberg, dessinateur et céramiste et à Delphine Gouzille, designer. Le projet a ensuite été élaboré en partenariat avec deux scientifiques dans le cadre d'une résidence d'artistes à l'Université de Bordeaux UMR EPOC avec Jérôme Cachot, enseignant-chercheur HDR d'écotoxicologie aquatique, toxicologie environnementale et réglementaire, et Magalie Baudrimont, directrice-adjointe UMR EPOC, professeure d'Ecotoxicologie aquatique, avec le soutien du festival FACTS. Leur collaboration a permis la création d'un projet pluridisciplinaire qui interroge différents champs de l'activité humaine et confronte les formes de pensées par un partage de connaissances.



La fonctionnalité est habituellement exclue des œuvres de Tommy Vissenberg. Il travaille la matière céramique dans la répétition sans idées préétablies concernant la forme qu'il laisse surgir. Quand celle-ci advient, il l'a confronte alors à la répétition et observe les changements qui se produisent d'un élément à l'autre. C'est un travail réalisé avec lenteur ou l'aléatoire du résultat après cuisson est pris en compte comme faisant partie du processus créatif. Ses formes plastiques prennent possession de l'espace. Elle s'y déploient et s'installent selon des rythmes qui peuvent différer. Tommy Vissenberg laisse la matière s'exprimer, il ne cherche pas à conceptualiser son œuvre. Pour lui l'important est la notion de temps et d'espace qui inclue la recherche des formes, des couleurs et des gestes répétitifs.

Inviter Tommy Vissenberg à travailler sur le projet Sculptures Aquaponiques, était lui offrir la possibilité de rompre avec son processus habituel de travail. Comment allier sa pratique artistique avec un dispositif ayant une fonctionnalité, celle de faire pousser des plantes comestibles dans un système symbiotique ?

Delphine Gouzille quand à elle est artiste-designer. Dans son travail de recherche personnel elle questionne les relations qu'entretiennent les personnes vis à vis de leurs objets. Elle s'inspire de la notion « d'animaux de compagnie » propre à Andréa Branzi. Et c'est ainsi qu'elle tente de leur donner une forme de vie. Elle crée des petits laboratoires domestiques où le corps et les émotions ont une place importante dans la relation à l'objet. Ses productions intègrent également la notion de prendre soin, de temps et de sensibilité.

Tommy et Delphine ont travaillé ensemble sur la forme des « Sculptures Aquaponiques » et ont ensuite orienté leurs recherches l'un sur les bacs de culture, l'autre sur la création de l'installation lumineuse et la création des aquariums.



SCULPTURES AQUAPONIQUES / Delphine GOUZILLE - Tommy VISSENBERG - Nadia RUSSELL KISSOON / L'Agence Créative / À l'occasion du WAC, weekend de l'art contemporain de Bordeaux / 2017 / Bordeaux

Le choix de Tommy Vissenberg a été de travailler la matière à partir d'objets du quotidien existants. Le projet est ainsi réalisé à partir de moulages d'ustensiles de cuisine (saladiers, becs verseurs de théières, moules à tarte, vases...) Ces éléments restent reconnaissables mais deviennent des sculptures hybrides par leur assemblage et leur couleur fondue dans la masse. La matière utilisée est la porcelaine, matière fragile et difficile à travailler mais qui assure l'étanchéité des bacs de culture et ainsi le bon fonctionnement du système.

La forme totémique des œuvres a été travaillée conjointement par les deux artistes. Ce choix de la verticalité, permet une activation en cascade du système. L'eau s'écoule d'un bac à un autre et laisse visible le mouvement du flux. L'ensemble prend un aspect fragile, les différents éléments semblent en effet tenir en équilibre les uns par rapport aux autres. Cette fragilité voulue est à l'image de la nature en général. Un élément polluant, une absence de nourriture, l'évaporation de l'eau entraînerai en effet la mort des organismes vivants et de la sculpture.

Pour accueillir l'écosystème aquatique, qui a été élaboré avec les scientifiques au sein de leur unité de recherche, les aquariums ont été réalisés à partir d'assemblages d'ustensiles de laboratoire. Ils ont été produits en partenariat avec un verrier scientifique. Leurs formes accentuent l'aspect de recherche, d'expérimentation et de laboratoire de l'œuvre que l'on retrouve également dans les tuyaux, pompes et câblages électriques qui sont intentionnellement visibles.

Dans ce projet la sculpture est à la fois objet et processus. L'ensemble œuvre et aquaponie fonctionnent en symbiose. Le déséquilibre d'un élément entraînerai l'arrêt du système.

Les « Sculptures Aquaponiques » sont ainsi des organismes vivants dont il est indispensable de prendre soin en permanence. Le temps est un facteur essentiel qui fait évoluer les sculptures : les plantes comestibles grandissent et meurent, les poissons ou les Lymnées se reproduisent et produisent des déchets, les sculptures sont transformées par l'écoulement de l'eau, la couleur change, les éléments se recouvrent d'algues. L'œuvre est ainsi en évolution et en transformation constante, elle se développe au fur et à mesure du temps.

Pour les exposer, elles sont présentées dans les galeries Tinbox Mobiles de Nadia Russell Kissoon, avec pour objectif de les faire circuler le plus longtemps possible dans la rue, dans les écoles, dans les structures culturelles afin que les sculptures restent vivantes.

Ce projet à forte dimension scientifique permet de mettre en exergue un certain nombre de questions liées à l'agriculture en ville. Dans un esprit pluridisciplinaire et innovant, cette exposition d'art contemporain sensibilise aux enjeux du développement durable et de la biodiversité de manière artistique et participative. Il valorise la culture en ville et tente sous un format démonstratif de prouver qu'il est possible de faire entrer la nature dans notre quotidien.

De quelle manière l'art peut-il contribuer à sensibiliser à l'agriculture urbaine et à la provenance de nos aliments ? Comment, à travers art et science, pouvons-nous comprendre les mécanismes chimiques, physiques ou encore biologiques permettant le bon fonctionnement d'un système aquaponique ?



WWW.TOMMY-VISSENBERG.BE

WWW.LAGENCE-CREATIVE.COM/NADIARUSSELLKISSOON.HTML

FACEBOOK : DELPHINE GOUZILLE DESIGNER

FILM DOCUMENTAIRE-FICTION

« LETTRES FILMÉES » MOHAMED THARA

Nous avons invité l'artiste vidéaste Mohamed Thara à réaliser un film sur le quartier du Grand-Parc. En partant de rencontres avec les résidents de l'EHPAD Le Petit Trianon à travers des lettres filmées, il propose ensuite une exploration fictionnelle du quartier. Ce film sera projeté dans les espaces publics.

Au cœur du Grand Parc et de l'EHPAD du Petit Trianon, le film nous propose un regard saisissant sur l'histoire personnelle de quatre femmes. A la recherche de la spontanéité, le but est de réussir à faire parler des gens naturellement devant une caméra, et en faire un film en évitant l'effet catalogue. L'ouverture de l'EHPAD sur l'univers différent de la création contemporaine et l'art vidéo en particulier constitue la clé de ce projet. La démarche artistique du projet rompt avec la routine quotidienne des résidents et du personnel ce qui renforce l'intérêt de leur implication. Il crée en même temps un dialogue entre plusieurs générations. Le film-lettre constitue une forme hybride et hétérogène, il remet en jeu les notions d'écriture et d'improvisation. Il permet aussi aux femmes de s'évader de leur douleur, de la maladie, de l'âge, de l'enfermement et de l'inévitable relation nouée avec le personnel de l'EHPAD.

En parallèle, le film évoque le grand renouvellement urbain du quartier du Grand Parc qui valorise sa mémoire et le rend plus appropriable par ses habitants. Le film recueille la mémoire et la perception des usagers du Grand Parc, il fait émerger toute la poésie du quartier qui participe de la construction de son imaginaire dans l'esprit des habitants et de ceux qui le découvriront.

SYNOPSIS

Quatre lettres filmées en voix-off racontées par des femmes résidentes au sein de l'EHPAD du Petit Trianon au Grand Parc à Bordeaux. Le film pose la question de notre bref passage dans le monde. Comme le récit d'une vie, il raconte des histoires de femmes dont la mémoire et le souvenir sont menacés de disparition. Il pose la question de notre relation à l'être aimé, à la famille, à l'espace urbain, à la disparition et à la mémoire.



PORTRAITS DE FEMMES

« PROMENONS-NOUS DANS LE MOI PENDANT QUE LE VOUS N'Y EST PAS » CLAIRE SOUBRIER

Dans le cadre du projet « Convivance » nous invitons l'artiste photographe Claire Soubrier pour une résidence d'artiste à l'EHPAD le Petit Trianon et dans le quartier. Claire Soubrier s'intéresse à l'être humain, à sa beauté. Son sujet de recherche principal à l'heure actuelle est la femme. Son projet intitulé « Promenons-nous dans le moi pendant que le vous n'y est pas » propose aux femmes du quartier de participer à une séance de photographie. L'objectif de l'artiste est de permettre aux femmes de se réapproprier leur image dans un dispositif scénique les magnifiant et de récolter leur parole.

L'artiste photographe Claire Soubrier propose un temps de recherche et de création avec les résidentes et usagères des différentes structures sociales dans le quartier du Grand Parc et dans l'espace public.

« Dans un dispositif simple, un caisson de carton blanc comme une petite scène théâtrale, le modèle passe la tête et les épaules dénudées. Le haut du corps est déshabillé tandis que le bas est habillé. Ainsi, sur l'image finale, la tête et le corps du modèle sont dissociés, donnant l'illusion d'un trucage photographique alors qu'il n'y a aucune retouche, comme si la photo du portrait avait été collée sur la photo du lieu de vie de la personne.

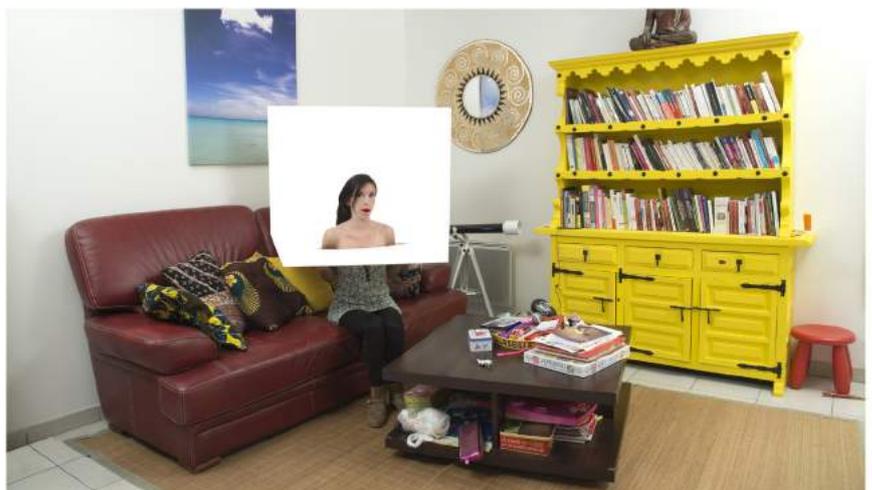
Voici donc deux parties bien distinctes présentées comme deux identités différentes, presque séparées. L'une représentant le lieu de vie, l'intime et l'autre le portrait.

Le lieu de vie est utilisé comme un décor, pris tel quel, sans arrangement, photographié sur le vif dans un moment du quotidien.

Sur le fond blanc du caisson, le portrait de chacune des femmes, lui, semble être extrait de son environnement quotidien et figé à l'image d'une sculpture. Cette image d'un idéal féminin fait référence aux sculptures de l'antiquité grecque où les portraits des grands hommes politiques étaient idéalisés et présentaient des hommes éternellement jeunes et beaux.

Le portrait, ici transformé en buste, est magnifié, délicatement porté aux nues, ces anonymes dévoilant leurs épaules dénudées et leurs lèvres soulignées par le rouge laissent apparaître dans la lumière leur féminité et leur beauté.

Cette série photographique est une exploration, une promenade dans le regard que les femmes peuvent porter sur elles et leur image. Souvent dures et cruelles avec elles-mêmes, je suis partie à leur rencontre en leur proposant une expérience dans laquelle elles feraient face à leur beauté et face à elles-mêmes. »



« PROMENONS-NOUS DANS LE MOI PENDANT QUE LE VOUS N'Y EST PAS »

EXPOSITION
ATELIERS
PHOTOGRAPHIQUES



L'EHPAD, ses couloirs et ses chambres ainsi que les lieux de vie du quartier deviendront les décors des photographies.

L'objectif de l'artiste en réalisant ce projet est de permettre aux femmes de se réapproprier leur corps à travers une mise en scène les magnifiant. Le corps et la personne dans le dispositif de Claire Soubrier sont sublimes.

L'artiste propose aux femmes d'incarner autrement leur propre corps lors d'une séance photographique exutoire. Avec simplicité, Claire Soubrier les invite à parler de leur histoire de femme, de mère dans un réel échange autour de la féminité et de la beauté. L'objectif est de déplacer les représentations que l'on se fait de la personne et du corps vieilli. L'artiste travaille ainsi sur l'image des femmes, sur leur rapport à leur corps, mais également sur leurs émotions.

La résidence de l'artiste Claire Soubrier débutera par une exposition de ses œuvres à l'intérieur de l'établissement, grâce à la galerie Tinbox Mobile, accompagnée de visites animées par l'artiste et destinées à tous les résidents, à leur famille et au personnel de l'EHPAD. Elle proposera ensuite des ateliers de photographie destinés aux résidentes.

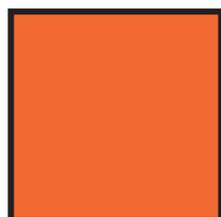
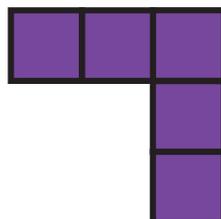
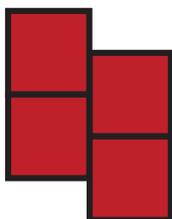
Ces ateliers seront ensuite proposés dans d'autres structures et dans l'espace public.

Le projet sera ensuite diffusé dans une édition ainsi qu'à travers une exposition dans l'EHPAD et dans les structures environnantes afin d'ouvrir l'établissement sur l'extérieur.

LE BANC À PALABRE

« LE BANC INTERGÉNÉRATIONNEL »

DELPHINE GOUZILLE



Bois de Pin

Dimensions :

Longueur : 409 cm x 301 cm,

Hauteur : 129 cm

À la fois œuvre et banc public, ce dispositif réunit des assises ergonomiques.

Le banc public proposé par l'artiste designer Delphine Gouzille a pour vocation de réunir toutes les générations autour du même objet. La forme initiale de cette œuvre à activer est le cube, un jeu d'assemblage connu de tous. Après avoir observé les usagers sur les bancs (notamment dans les parcs et jardins publics), elle a répertorié les différentes positions prises et défini trois hauteurs de cubes en se basant sur le moduler de Le Corbusier. À chaque espace du « banc intergénérationnel » est ainsi attribué une position. Le jeu est alors de voir comment les habitants viennent se l'approprier et investir ses places. De par son assemblage et ses jeux de hauteurs, ce banc est voué à favoriser les échanges et les rencontres. Il est étudié pour tous les âges et les aptitudes physiques, avec des assises basses, des assis debout, des emplacements pour poussettes et pour fauteuils roulants.

THÉÂTRE D'OBJET

« LA SOUPE À LA CONSPIRATION » COLLECTIF DE LA NAINES ROUGE

D'APRÈS *UBU ROI* D'ALFRED JARRY
AVEC ANTOINE TISSANDIER & MARGAUX BOISSERAND,
MISE EN SCÈNE PAR KÉVIN JOUAN

Tout le monde a droit à une deuxième chance... même les objets. Eux aussi ont des choses à raconter, ils ont juste besoin d'un regard, d'un peu d'attention et la métamorphose opère.

Finie la vie dans l'ombre, ils deviennent acteurs !

Cette magie, c'est le jeu : il met en place cette possibilité de pouvoir tout faire, y compris donner vie à des objets de tous les jours, quelconques, qui une fois manipulés, changent de nature l'espace d'un instant. C'est une rencontre comme une autre, il suffit d'y croire, d'accepter d'autres conventions et de retomber en enfance. Il n'y a pas de jugement, le but est de prendre les objets qui nous tombent sous la main et de s'imaginer de belles histoires, de folles aventures.

L'idée vient du bric-à-brac et la construction, elle, de l'amusement et du plaisir que l'on met à créer un univers.

Le théâtre d'objets permet une liberté totale et une imagination qui s'affranchit plus vite des barrières. Toute l'énergie du manipulateur est propulsée dans un objet inanimé qui prend vie grâce au prolongement de son corps et de sa transformation. Cette proposition est en rupture avec les codes traditionnels du théâtre. Elle opère sur un double jeu, aussi bien au plateau que dans le public ; elle décale le réalisme et demande un regard attentif et libéré.



« LA SOUPE À LA CONSPIRATION »

NOTE D'INTENTION

Père et Mère Ubu s'ennuient ferme dans leur château en Pologne. Ils graillent, défèquent, regardent la télévision, se bâfrent à nouveau, rotent, pètent, défèquent encore. Débarque alors le Capitaine Bordure, sur sa râpe-mobile. Ils se goinfrent tous ensemble et, entre deux bouchées de merdre, entreprennent de tuer le roi Vencelas. Pour cela, il leur faut préparer une authentique soupe à la conspiration. Armés de leur zappette à merdre, ils passent d'émissions en émissions afin d'en mieux comprendre les enjeux et mijoter leur complot.

Derrière les personnages : deux comédiens à table - manipulateurs et présentateurs de télévision - concocteront devant vous cette recette originale dont l'ingrédient principal sera la course effrénée vers le pouvoir. Notre questionnement sur ce sujet nous a très vite menés aux médias et plus particulièrement à la télévision. À notre époque, la suprématie des écrans n'est plus discutable tant ils occupent dorénavant une importance de premier plan dans nos vies. Nous nous amuserons des dérives de cette emprise technologique, au travers de tableaux à l'arrière goût amer et décalé dépeignant une multitude de personnages extravagants où différents niveaux de jeu se superposent.

C'est sur la première partie du texte d'Alfred Jarry que nous nous sommes arrêtés. Elle nous a paru être un bon angle d'attaque afin de développer notre réflexion de manière burlesque et saugrenue : Ubuesque en somme ! La portée politique de ce texte grotesque est universelle. Les personnages sont devenus le symbole même du délire et de la dérive du pouvoir. Son décalage nous inspire et nous donne envie de nous salir les mains. L'Ubu contemporain est accro à l'écran, qui ne cesse de déblatérer sur le pouvoir et sa conquête. Le texte original est notre fil rouge ; nos écrits s'y ajoutent afin de décaler la manière dont l'intrigue est mise en place.

Ici, les tyrans sont transformés en casserole et théière, plus assoiffés de viandox que jamais. Dans une esthétique de l'accumulation et du bric-à-brac, ces ustensiles ont guidé notre imaginaire en une tornade culinaire où l'art de la manipulation, quelle qu'elle soit, prend tout son sens.



ACTIONS 2017

Réalisées dans le quartier du Grand Parc à Bordeaux

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, BORDEAUX

ATELIER D'ÉCRITURE DE EMMANUEL ARAGON

20.03.17 / 27.03.17 / 10.04.17 / 22.05.17 / 29.05.17 / 05.06.17 / 12.06.17



ATELIERS VIDÉO DE MOHAMED THARA

10.04.17 / 05.05.17 / 29.05.17 / 05.06.17 / 20.06.17



EXPOSITION

EMMANUEL ARAGON

PETITE TINBOX À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, BORDEAUX

du 12.06.17 au 26.06.17



« L'écriture est mon matériau principal. Mes mots et phrases sont toujours des dialogues, racontant des histoires de tensions ou d'amours entre des personnages.

Jamais de noms pour ceux-là, les textes suspendus entre «je» et «tu» peuvent ainsi s'ouvrir à qui prend le temps de lire. Une lecture qui est un déchiffrement, invite à entrer dans un temps bien autre que celui du slogan lu en un instant.

J'invite à s'accorder avec une langue presque étrangère au premier abord, prendre le temps d'entrer dans le texte, parfois un mot seul parfois un texte écrit plusieurs jours ou plusieurs mois. La part de l'autre, du lecteur/entendeur, de sa vie personnelle aussi est toujours très grande, quasiment centrale, première.

Avec/contre fait écho à une série entamée en 2014 et composée de «phrases» de deux mots. Il a été créé pour une exposition dans une crèche où je mène depuis plusieurs années des ateliers-jeux en tant qu'artiste. Il appartient maintenant à sa collection, réinstallé régulièrement dans l'espace de jeux et d'activités.

La proximité/opposition de ces deux mots aux sens pluriels parle de la relation mentale et corporelle que nous pouvons avoir avec les enfants, mais aussi avec tout adulte. Comment nous nous positionnons, à l'écoute ou en guide, en opposition, à proximité...

Les textes «parlent» au corps, comme des visages, des postures, par l'énergie de leur rouge et de leurs gestes, leur format, leur place dans la page. »

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, BORDEAUX

le 20.06.17 à 15h30



EXPOSITION

MOHAMED THARA

PETITE TINBOX À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, BORDEAUX

du 26.06.17 au 10.07.17



En art comme en peinture les choses doivent être à la fois présentes et absentes. C'est dans ce qui manque à l'image que sa force évocatrice se fait la plus manifeste.

Ne plus être prisonnier de formes qui ne correspondent plus à notre appréhension visuelle du réel ? La peinture prise dans l'évidence de ce qu'elle représente ne fonctionne plus. Des figures représentées, l'iconographie se réduit trop souvent à une manière honnête et scrupuleuse qui clôt la peinture sur elle-même et la dévitalise. La couleur de l'iris est essentiellement due à deux pigments activés par la lumière : la mélanine et la lipofuscine pour certains yeux verts. Notre oeil est capable de détecter et de traduire les variations environnementales en informations nerveuses et moléculaires, avec toutes les nuances possibles et imaginables. Notre oeil capte toutes les couleurs aussi sans ségrégation et sans discrimination, et notre rétine aime s'en trouver parée. Alors, pourquoi notre esprit et notre coeur devraient-ils pratiquer l'exclusion et le rejet?

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, BORDEAUX

le 04.07.17 à 15h30



EXPOSITION

EMMANUEL PENOUTY

PETITE TINBOX À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, BORDEAUX

du 10.07.17 au 24.07.17



« Des pensées fantaisistes ainsi que des visions encombrantes me déterminent en tant qu'artiste. Je questionne une réalité... trop visible, trop prévisible ! Un monde que je traverse se constitue en moi. L'oeuvre me constitue, elle est une certaine façon de se remettre du/au monde.

Mon « oeuvre » est pluridisciplinaire ; les différentes techniques employées se complètent et accompagnent une recherche identitaire en tentant de concilier absence et présence.

Je me considère comme un « inventurier » de l'art : l'invention est une valeur ajoutée à la culture et représente une valeur attractive pour les publics ; aventurier car le statut d'artiste oblige à prendre certains risques, ça en est même son capital.

Mes doutes et mes faiblesses facilitent l'expérience de l'empathie, accentuent une certaine compréhension de mes déterminants et m'aident à définir ce en quoi l'autre m'attend ! »

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, BORDEAUX

le 18.07.17 à 15h30



EXPOSITION

MARGOT SOKOLOWSKA

PETITE TINBOX À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, BORDEAUX

du 24.07.17 au 07.08.17



Tout a commencé par la série « terrain de (je)ux ». Le petit tableau ovale est le point de départ de cette installation dédiée à l'EHPAD qui aborde la régression assumée.

L'espace restreint de la petite Galerie Tinbox est un défi : la création d'une oeuvre « condensée ». La série dont est tiré « Non non » est un journal de voyage dans un monde de jeux, mais qui n'exige pas l'infantilisation du spectateur. Il s'agit d'une représentation adulte qui rend visite au monde des enfants.

L'installation «(Je)ux t'en prie » présentée ici contient plusieurs éléments constituant un paysage, avec une déclinaison de verts, qui entament un dialogue avec le personnage du tableau. Ce décor mis dans un « aquarium en plexiglas » commence à vivre en autonomie. À la fin de l'automne, les sept pyramides vont partir pour retrouver une nouvelle installation dans la grande Galerie Tinbox.

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, BORDEAUX

le 02.08.17 à 15h30



EXPOSITION

DELPHINE GOUZILLE

PETITE TINBOX À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, BORDEAUX

du 07.08.17 au 21.08.17



Folie furieuse représente un animal vivant dans une boutique de design. Lors du vernissage d'une exposition, il panique de voir tout ce monde et pris de folie, il commence à rouler, rouler... Il use alors toute sa jolie fourrure, pour laisser place à de la peau abîmée.

Ce projet me permet de développer des notions touchant à la position d'un objet dans l'espace, chose d'autant plus difficile car l'objet est en mouvement. Mais également la relation que nous entretenons avec les objets. Vont-ils au-delà de leur fonction décorative ou utile, pour devenir en quelque sorte des animaux de compagnie ?

C'est la question que nous pouvons nous poser avec l'arrivée de plus en plus dense des objets connectés dans notre quotidien.

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, BORDEAUX

le 17.08.17 à 15h30



EXPOSITION « ET VENTRE ET DOS »

EMMANUEL ARAGON

GRANDE TINBOX SUR LE PARVIS DE LA BIBLIOTHÈQUE DU GRAND PARC

Du 3 au 8 octobre 2017 - dans le cadre de la Semaine bleue

« Et ventre et dos est un ensemble de pièces de papier partiellement couvertes d'écritures. Ces pièces évoquent à la fois des vêtements, des armures, parures et protections. Le papier leur confère une présence entre fonction et fiction. Sont-elles de réels vêtements portés, des copies, des patrons de pièces à venir avec d'autres matériaux? Elles semblent taillées pour des corps aux postures singulières : gestes brusques, attentes statiques, ouvertures et replis. Avec leurs inscriptions qui redoublent le langage des corps, elles portent murmures et cris comme des cuirasses, des étendards. L'évidence de l'adresse faite à l'autre reste vive pour qui leur fait face, ainsi que dans l'ensemble de mon travail. Il y est toujours question de conversations où mots et gestes provoquent l'intimité de qui les observe, interrogent nos facultés de rencontre. »

Emmanuel Aragon

« Cette exposition convoque corps et mots en une présence-absence de l'être à travers des œuvres sculpturales de papier. Elles se plient et se déplient jusqu'à l'abstraction de la forme et du geste premier. Ventres et dos n'existent plus que par la trace indélébile des replis de la matière redevenue surface plane porteuse d'un message. Évanescentes, ces enveloppes fantomatiques murmurent ou crient, supplient ou revendiquent avec timidité ou violence un mot comme une ritournelle : peur, PEUR et encore peur. Comme une mélodie horizontale jusqu'au débordement de l'émotion en un flux sur le papier. Pourquoi ce mot peur ? Qu'évoque-t-il ? Quel sens prend-il dans l'espace public dans la Galerie Tinbox ? Et ce rouge? Plier, déplier, replier. »

Nadia Russell Kissoon

VERNISSAGE – RENCONTRE

Le 4 octobre 2017 à 18h00

ATELIER

Le 4 octobre entre 15h30 à 17h30



GRANDE TINBOX PLACE PEY BERLAND

Du 10 octobre au 2 novembre 2017



VERNISSAGE

Jeudi 12 octobre 2017 à 18h00



LES STRUCTURES MOBILES DE L'AGENCE CRÉATIVE

TINBOX GALERIES ŒUVRES D'ART MOBILES

« Je mourrais d'envie d'avoir des vitrines mobiles, roulantes, et de faire vraiment descendre l'art dans la rue. »
Iris Clert, galeriste, 1970



BONES COLLECTION / Simon Tournebœuf / Biennale AGORA 2014 / Visite organisée pour une classe de maternelle / Septembre 2014 / Place Camille Jullian / Bordeaux



J'EN AI GROS SUR LA PATATE/ Emmanuel Penouty, Jordi Colomer et Emmanuel Aragon / Commissariat : Emmanuel Penouty / Programme Artothèque du Conseil Départemental de la Gironde / Communauté des communes du Centre-Médoc

Tinbox est une galerie œuvre-d'art créée par Nadia Russell. Depuis 2007, elle a conçu cinq Tinbox qui se matérialisent sous la forme de boîtes d'exposition de différentes tailles avec une vitrine. Ces micro-architectures mobiles oscillent entre œuvre d'art et objet de design. Elles ont pour vocation de déplacer l'art contemporain dans la rue ou dans divers lieux dédiés ou non à l'art, en un jeu de mise en abîme de l'œuvre dans l'œuvre.

Loin du White Cube, Tinbox interroge l'espace physique de la galerie d'art contemporain en invitant les artistes à l'investir à la fois comme lieu d'exposition et comme support de création. Ce topos d'exposition nomade, aux dimensions atypiques, peut s'installer dans des territoires et des espaces pluriels, de la rue aux lieux d'art, en passant par les écoles, les entreprises, les centres sociaux, les hôpitaux... Tinbox teste la capacité des œuvres d'art à rester visibles dans des espaces publics. Cette faculté en fait un outil de diffusion et d'échange original sur la scène artistique. Tinbox peut en effet être présente partout, pour aller à la rencontre des individus. C'est ainsi un vecteur de partage de l'art contemporain, généreux et exigeant dans ses choix comme dans ses modes de valorisation et de monstration des œuvres. La galerie Tinbox est un espace privatif pour un face à face intime entre une personne et une proposition artistique.

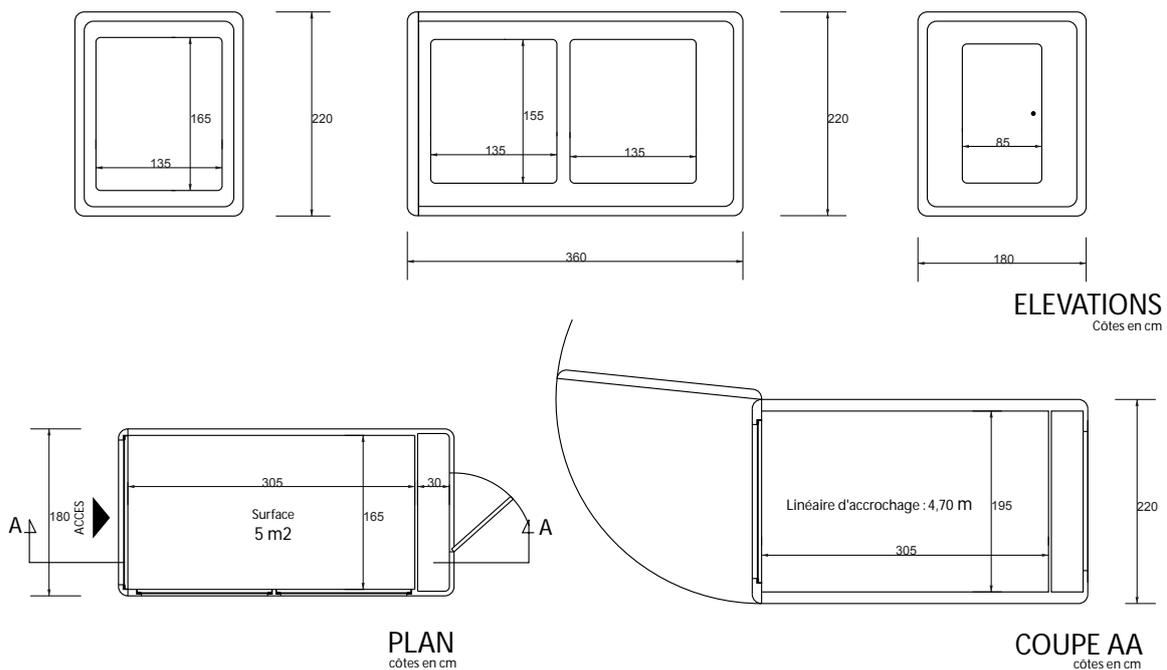
GRANDE TINBOX

POUR ESPACES EXTÉRIEURS





FICHE TECHNIQUE GRANDE TINBOX



Conception :
Tangible Design / Philippe Bettinger
Septembre 2014



Surface : 6m²
Dimensions : 3,60 x 1,80 x 2,20 m
Poids : 750 kg
Surface d'accrochage : 4,70 m
Dimensions des vitres : 3 grandes vitres de 1,55 x 1,35 m
Couleur : rouge
Structure : aluminium et bois
Lumière : néons
Branchement : une prise électrique

Structure en aluminium, habillage résine et vitrages en polycarbonate avec protection anti UV. VMC et isolation thermique. Pompe à chaleur réversible. Les murs sont en bois peint. 8 prises électriques aux 4 coins de la galerie, 12 néons sous un plafonnier en polycarbonate blanc translucide permettant une diffusion harmonieuse de la lumière. Elle nécessite un simple branchement électrique. Une fois sur site, les roues sont enlevées. Il est possible de brancher une sonorisation intérieure et extérieure et de projeter des vidéos. Un local technique dissimule tous les équipements et le tableau électrique ; il permet de stocker du matériel. Une large surface extérieure permet de communiquer sur l'exposition en cours et les partenaires du projet.

Transport et installation :

Elle est transportée sur une remorque tractée par une voiture. L'Agence Créative réalise le transport et l'installation de la galerie.

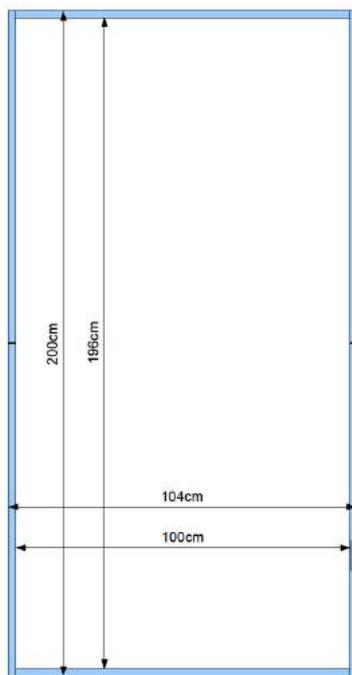
PETITE TINBOX

POUR ESPACES INTÉRIEURS

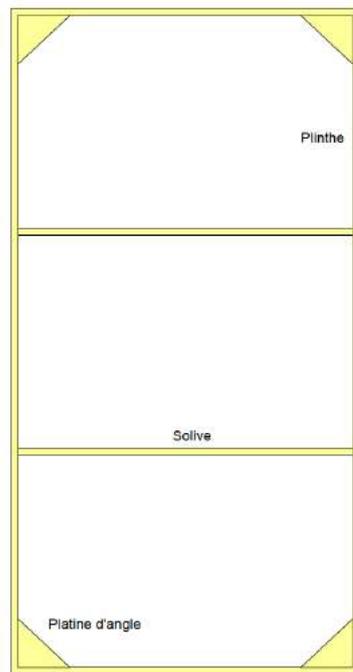




FICHE TECHNIQUE PETITE TINBOX



Côtés : 6 plaques bois 16 mm : 100 x 196
Plafond : 1 plaque bois 16 mm : 100 x 196
Plancher : 1 plaque bois 20 mm : 99 x 195



Socle à roulettes
vu de dessus



Surface : 2m²

Dimensions : 1 x 2 x 2 m

Poids : 150 kg

Parois : 6 parois de

1 x 2 m en bois ou
en polycarbonate

Surface d'accrochage :
variable en fonction des
parois

Dimensions des vitres :
1 x 2 m

Couleur : rouge

Structure : aluminium

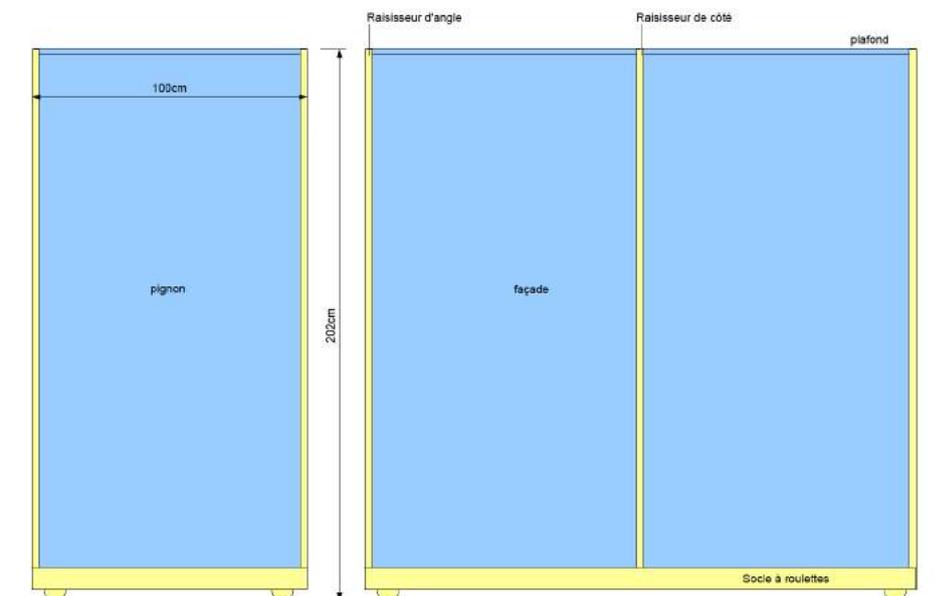
Lumière : néon

Branchement : une prise
électrique

Conception :

EUGÈNE!

2013



Cette galerie est entièrement démontable. Les parois sont modulables, elles peuvent être en bois ou en polycarbonates. La surface d'accrochage est ainsi variable. La galerie est fermée, le public ne rentre pas à l'intérieur. La surface extérieure peut être utilisée comme support de communication. Elle peut restée sans surveillance dans un établissement. Cette galerie est sur roue avec des freins.

Transport et installation:

Elle est transportée démontée dans le coffre d'un break ou dans une camionnette.

Dimensions démontée : 1 x 2 x 0,49 m.

L'Agence Créative s'occupe du transport et du montage de la galerie.

CRÉATIVE MOBILE



CRÉATIVE MOBILE

Dispositif itinérant de L'Agence Créative
Ateliers / Éducation / Partage de l'art



CRÉATIVE MOBILE est une caravane Eriba des années 80. Cette unité gigogne réunit en un espace miniature ses bureaux afin d'initier des moments de rencontre et d'échange autour de l'art et un atelier lui permettant de proposer des temps de pratiques artistiques et d'intermédiation dans l'espace public.

Ce dispositif-oeuvre tout terrain de pratique, d'éducation et de partage de l'art vient élargir les missions de L'Agence Créative. Elle accompagne ses expositions organisées dans les TINBOX MOBILES.

CRÉATIVE MOBILE explore les quartiers de Bordeaux et sillonne les territoires de la Gironde et de la Nouvelle-Aquitaine pour aller à la rencontre des personnes de tout âge dans le respect de leurs identités culturelles et de leurs droits culturels.

CRÉATIVE MOBILE facilite l'appropriation des projets de L'Agence Créative par les habitants des différents territoires en leur proposant de participer à des temps de création et d'interaction autour de l'art contemporain. L'aménagement de cet espace favorise l'expérimentation et la créativité des personnes grâce à la manipulation possible des modules à déployer dans l'espace public.

CRÉATIVE MOBILE est présente sur l'ensemble des projets transversaux menés par L'Agence Créative. Par ses déplacements dans les espaces publics où l'art contemporain n'est pas ou peu présent, elle initie des moments de partage entre les habitants des différents territoires. Les éléments constituant la CRÉATIVE MOBILE sont conçus pour faciliter les rencontres. En un jeu d'emboîtement, les fragments modulables se déploient et s'assemblent afin que le public puisse participer aux temps de rencontres, de créations et d'interactions, toujours dans le respect des personnes et dans la recherche de « l'interaction harmonieuse des identités culturelles ».



GALERIE TINBOX & CRÉATIVE MOBILE / Rencontre autour de l'exposition *Sous la Lune*, Anne-Marie DUROU / À l'occasion du WAC, Weekend de l'art contemporain de Bordeaux 2017 / Bordeaux

L'ANNEXE B

Située dans le quartier du Grand-Parc à Bordeaux, l'annexe b est un espace dédié à la création contemporaine. Lieu de travail et de diffusion, il regroupe trois structures culturelles, L'Agence Créative, Bibliotheca et MC2a, et une trentaine d'artistes plasticiens et créateurs.

Au rez-de-chaussée, continuum est un espace de diffusion indépendant géré par Bibliotheca et fonctionnant selon un principe d'accrochage en constante évolution.

Le premier et le deuxième étage du bâtiment sont partagés par MC2a et L'Agence Créative qui accompagnent les artistes résidents dans le développement de leurs projets, proposent des expositions et événements hors les murs dans le quartier, sur le territoire de Bordeaux Métropole et à l'international.

Un programme de résidences d'artistes ponctue la vie du lieu pour créer des passerelles entre lieux d'art et espaces de fabriques à l'échelle internationale.

L'annexe b, ancienne annexe du Collège Condorcet, est mise à disposition par la ville de Bordeaux pour une durée déterminée de deux années.

LES ATELIERS D'ARTISTES DE L'AGENCE CRÉATIVE

L'Agence Créative est lauréate de l'appel à projet lancé par la Ville de Bordeaux pour la création d'ateliers d'artistes dans les locaux de l'annexe b au Grand Parc. L'association a souhaité répondre à cet appel en collaboration avec MC2a, déjà implanté dans le quartier, pour une co-gestion des locaux et dans l'objectif de développer des actions communes de proximité.

L'association L'Agence Créative est une structure prospective pour l'art contemporain à l'initiative de Nadia Russell. Plateforme curatoriale, elle élabore des outils et des stratégies pour la production, l'exposition et la pratique de l'art, lui permettant de mettre en relation les artistes et la population. L'Agence Créative défend une économie créative et collaborative. Elle privilégie ainsi un mode de gouvernance participatif qui place les artistes plasticiens, les créatifs, les individus et les territoires au cœur de chaque projet.

L'Agence Créative souhaite créer au sein de l'annexe b les conditions favorables afin de permettre aux artistes plasticiens de Bordeaux Métropole de développer leur métier. Elle leur met à disposition des ateliers à loyers modérés ainsi que ses compétences dans l'accompagnement d'artistes émergents et professionnels.

Le projet mené à l'annexe b se matérialise à la fois comme une pépinière et un laboratoire de recherche à travers des temps de rencontres, des expositions, mais également par le biais d'actions de proximité éducatives et sociales dans le quartier du Grand Parc entre les artistes et les structures. Ces actions ont pour finalité d'ouvrir l'annexe b sur le quartier et la cité et de proposer des échanges et des transmissions autour de l'art contemporain.

L'Agence Créative est en charge de deux salles d'environ 60 m² dédiées à des ateliers permanents, à l'étage du bâtiment partagé avec MC2a. Elles sont mises en location pour une durée déterminée dans un contrat d'un an, renouvelable. Chaque artiste dispose d'un quart ou de la moitié d'une salle de travail.

Les artistes ont un accès illimité à un espace de vie partagé (espace de rencontre, cuisine). Ils peuvent, sur réservation, accéder à un atelier polyvalent pouvant servir au développement de projets ponctuels nécessitant plus de place.

L'AGENCE CRÉATIVE

PRÉSENTATION DE L'AGENCE CRÉATIVE POUR L'ART CONTEMPORAIN

L'association L'Agence Créative est une structure prospective pour l'art contemporain. Plateforme curatoriale, elle développe des projets transversaux d'exposition et d'éducation à l'art, des résidences d'artistes et des rencontres qui s'adressent aux citoyens de tous âges et sur tous les territoires en permettant une mise en relation des artistes avec la population. Elle crée des situations de proximité et d'interaction avec l'art contemporain dans le respect des droits culturels favorisant ainsi l'implication des personnes et principalement des enfants dans les projets qu'elle développe.

L'Agence Créative réunit en une même entité l'ensemble des métiers et des acteurs agissant pour la diffusion de l'art contemporain. Son fonctionnement lui permet de ne s'interdire aucun mode d'écriture, de monstration ou de partage de l'art. Elle collabore ainsi avec des citoyens, des artistes, des structures culturelles, des critiques d'art, des commissaires d'expositions, des associations ou encore des entreprises pour mener à bien des projets curatoriaux créatifs et participatifs. Les expositions, événements, ateliers ou rencontres qu'elle organise peuvent se dérouler dans des espaces ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art.



ACTIONS PERMANENTES

TINBOX

galerie d'art contemporain mobile pour l'espace public

ART-FLOX

guide de l'art contemporain à Bordeaux Métropole en Nouvelle Aquitaine

LA BOUTIQUE

boutique de vente en ligne

BORDEAUX ART TOUR

circuits artistiques et repas dans des ateliers et lieux d'art

LES RÉSIDENCES D'ARTISTES

temps de recherche et de création pour artistes plasticiens dans tous les secteurs de la société civile

LES PROJETS TRANSVERSAUX

pour un partage de l'art au carrefour de l'action sociale et éducative

L'ANNEXE B

lieu de travail et de diffusion dédié à la création contemporaine

CRÉATIVE MOBILE

bureau et atelier itinérants de l'agence créative

ACTIONS QUE NOUS SOUTENONS

Nos actions citoyennes de proximité dans notre quartier :

UN CLUSTER CRÉATIF

mutualisation entre structures culturelles, des expérimentations artistiques de proximité et un détournement du quotidien

Les structures que nous accompagnons :

ELDOCTORDICKTAPHONE

label de musique expérimentale électronique

METAVILLA

art numérique et collaboratif installation urbaine connectée de l'artiste Caroline Corbale

LE MANIFESTE DE L'AGENCE CRÉATIVE POUR L'ART CONTEMPORAIN

L'Agence Créative est une organisation artistique protéiforme. Elle se déploie sous la forme de dispositifs-œuvres matériels ou immatériels dont les objectifs sont de provoquer des situations d'interaction entre les individus et l'art contemporain dans le respect de leurs identités culturelles et en accord avec les droits culturels*.

L'Agence Créative est une œuvre prospective et collective relevant d'un geste artistique. Elle prend la forme d'une plateforme curatoriale, dont elle emprunte les codes en développant une esthétique appropriationniste. Ses dispositifs artistiques suivent un scénario et sont élaborés comme des entités participant au processus même de sa création.

L'Agence Créative est une entreprise-artiste. Elle explore les limites de la définition d'une œuvre et d'une structure culturelle et interroge le système et la fonction de l'art en tant qu'entreprise culturelle critique.

L'Agence Créative est une structure constructiviste nomade en transformation permanente - en devenir. Elle crée des agencements mobiles pour habiter de nouveaux espaces et produire de nouvelles connexions. Elle invite ainsi à l'errance dans un mouvement exploratoire.

L'Agence Créative est une hétérotopie de l'art. Elle s'applique à faire du cheminement vers l'œuvre une partie de l'œuvre et agit dans des espaces, des territoires ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain.

L'Agence Créative est une créature vivante. La pieuvre est le logo et l'emblème de cette organisation. Créature mythologique et ancestrale, souvent représentée en tant que monstre marin ou symbolisant un réseau mafieux, la pieuvre est surtout un animal à «mêtis» doué d'une grande capacité d'adaptation et d'«une forme particulière d'intelligence qui est faite de ruses, d'astuces, de stratagèmes, et même de dissimulation...».** La pieuvre est un animal d'une souplesse incomparable, qui peut prendre toutes les formes, qui peut se modeler dans toutes les situations, prendre la couleur du rocher, se confondre avec le sable, et dans la mer, sécréter une espèce d'encre qui crée l'obscurité au sein des flots et qui lui permet d'être à la fois l'animal qui échappe à toutes les prises et qui surgit à l'improviste pour s'emparer de ce qu'il convoite. Elle est dotée de neuf cerveaux, de trois cœurs et de huit tentacules. Sa physionomie étonnante en fait un animal à la symbolique plurielle et contradictoire dans laquelle aime à puiser L'Agence Créative.

L'Agence Créative est une marque.***

© Nadia Russell Kisson (Texte évolutif - MAJ 26/06/2017)

* La Déclaration de Fribourg sur les droits culturels

** Jean-Pierre Vernant ;

*** « L'Agence Créative pour l'Art Contemporain » est une marque déposée à l'INPI.

L'Agence Créative est une association loi 1901.

PARTENAIRES PUBLICS 2017

PROJET « PLAYGROUND »

DANS LE QUARTIER DU GRAND PARC À BORDEAUX

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA GIRONDE

- Appel à initiatives « L'un est l'autre » 2017

VILLE DE BORDEAUX

- Aide à la création
- Cohésion sociale

RÉSERVE PARLEMENTAIRE

de Madame la députée Sandrine Doucet



PARTENAIRES SOLlicitÉS POUR 2018

PROJET « CONVIVANCE »

DANS LE QUARTIER DU GRAND PARC ET À BORDEAUX MÉTROPOLE

CONSEIL RÉGIONAL NOUVELLE AQUITAINE

- Aide à la manifestation
- Appel à projet « Volontaire pour la co-écriture des principes d'intégration du référentiel des droits culturels des personnes aux règlements régissant la politique culturelle de la région »

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA GIRONDE

- Aide au fonctionnement
- Appel à projet « L'un est l'autre »

BORDEAUX MÉTROPOLE

- Été Métropolitain 2018
- Aide au fonctionnement

VILLE DE BORDEAUX

- Aide à la création
- Pacte de cohésion social
- Fond d'intervention local



L'association L'Agence Créative a été sélectionnée parmi 12 volontaires pour la co-écriture des principes d'intégration du référentiel des droits culturels des personnes aux règlements régissant la politique culturelle de la Région Nouvelle-Aquitaine de septembre 2017 à décembre 2018.

L'Agence Créative travaillera à partir du projet « Convivance » afin d'analyser comment il s'inscrit dans le référentiel des droits culturels. Faire culture, c'est en effet permettre aux personnes d'exprimer leur relation d'humanité aux autres. À travers ce projet l'association abordera deux problématiques : « Les nouveaux (et autres) "publics" » et en second lieu, « L'accompagnement des personnes ». Cette recherche questionnera la relation à l'autre et principalement aux personnes qui ne fréquentent pas les galeries et mettra en exergue la problématique de l'entre-soi dans l'art contemporain. Cette question des nouveaux ou autres « publics » rejoint également la question de comment on les accompagne. Comment déclenchons-nous la rencontre et quels projets, stratégies, process, outils, scénarii élaborons-nous dans ce but ? Quelles sont les réussites, les échecs ? Quelle est la place de l'artiste dans ces projets ? Pour nourrir notre réflexion, nous nous appuierons également sur des expériences passées et sur l'évolution de nos manières de travailler avec pour question centrale « et si l'artiste était un acteur de convivance ? ».

« L'appel à projets "Droits culturels" s'adresse à 12 volontaires – un par département – qui accepteront de passer 18 mois à analyser leurs pratiques culturelles de terrain en les comparant aux textes internationaux qui définissent le périmètre d'action des droits culturels. Les textes de l'ONU et plus récemment de la Déclaration de Fribourg réaffirment que les droits culturels sont « à l'égal des autres droits de l'homme une expression et une exigence de dignité humaine. » (...) Ces 12 volontaires seront chargés de nourrir la réflexion collective et d'apporter leurs idées, leurs pratiques, leurs suggestions, leurs critiques afin « d'élaborer progressivement, mais ensemble, des règlements d'interventions qui fixeront la nature des soutiens de la région aux projets respectueux des droits culturels des personnes ».



WWW.LAGENCE-CREATIVE.COM

L'Agence Créative
76, cours de l'Argonne
33000, Bordeaux
06 63 27 52 49
contact@lagence-creative.com

TINBOX
Contemporary
Art Gallery